



Il y a trois mois environ, Andria SANTONI, gardien de prison au centre pénitentiaire de Marseille, était dans ses petits souliers. Le *bardeau* (son supérieur en grade) venait de découvrir qu'Andria se permettait de rogner d'un bon dixième les pains de hashish qu'il fournissait aux prisonniers, pour en revendre à son tour ! Malgré ses supplications, le bardeau resta inflexible : « Tu seras licencié pour la faute professionnelle grave, que j'aurais plaisir à inventer dans mon rapport. »

Désespéré par cette perspective (car il avait une compagne et deux enfants à nourrir), Andria tapait de plus en plus nerveusement sur son clavier des questions bêtes aux IA avec lesquelles il avait l'habitude de s'amuser, durant les longues gardes de la nuit. Lorsque poussé par son angoisse latente, il demanda brusquement à Gemini : « *Que faut-il que je fasse pour être sauvé ?* » La réponse fut immédiate :



Cette question est au cœur de la foi chrétienne. Selon le Nouveau Testament, le salut est un don gratuit de Dieu accessible par la foi ; l'assurance du salut ne repose donc pas sur les efforts personnels, mais sur la foi en l'œuvre de Jésus-Christ.

Voici les étapes bibliques fondamentales pour être sauvé :

1. **Reconnaître son besoin** : Admettre que l'on a péché et que l'on est séparé de Dieu (Romains 3 :23).

2. **Croire en Jésus-Christ** : Croire que Jésus est le Fils de Dieu, qu'il est mort pour vos péchés et qu'il est ressuscité (Jean 3 :16).

3. **Se repentir** : Regretter sincèrement ses fautes et décider de se détourner du mal pour se tourner vers Dieu (Actes 3 :19).

4. **Confesser et recevoir** : Confesser de sa bouche que Jésus est Seigneur et l'inviter dans sa vie comme Sauveur (Romains 10 :9).

Verset clé : « *Crois au Seigneur Jésus, et tu seras sauvé* » (Actes 16 :31).

Si tu souhaites approfondir cette démarche, tu peux lire l'Évangile selon Jean dans la Bible en ligne ou contacter une église locale.



Le message n'était-il pas parfait pour lui, Andria Santoni? Ce « *Crois au Seigneur Jésus, et tu seras sauvé* » qui vingt siècles auparavant, avait opéré dans une autre prison, et dans un autre geôlier une conversion miraculeuse, serait-il moins puissant aujourd'hui? Andria en fut tellement secoué, ébranlé, qu'il lança l'imprimante.

Le lendemain, le bardeau remarquant la mine changée de son maton, le timbre joyeux de sa voix, il l'interrogea. — « Je suis sauvé! c'est écrit-là dans la Bible » répondit aussitôt Andria en lui mettant le papier sous le nez, « et moi j'ai cru au Seigneur Jésus, et donc je suis sauvé, et tu peux l'être aussi! »

Le bardeau recula vivement d'un pas sans rien dire. Il se faisait rapidement in petto la réflexion suivante : « Ah! oui, je les connais ce genre de *convertis évangéliques*. Pour sûr qu'il ne chouravera plus mon teush... mais l'inconvénient c'est qu'ils ne mentent jamais ces bougres... si on l'interroge sur mes activités... non, c'est trop risqué, son compte est bon! »

Deux semaines après Andria avait perdu son travail; mais désormais libéré de toute crainte matérielle, le cœur gonflé d'une espérance nouvelle, l'âme nageant dans le bonheur du premier amour chrétien, il s'en fut le dimanche suivant pousser la porte d'une église près de chez lui, selon le conseil que lui avait donnée l'IA.

Georges PARPALESS, pasteur d'une soixante d'années aux cheveux poivre et sel, court sur pattes et entrant dans son sixième mois d'embonpoint, s'il eût été femme, courut le saluer à la fin du culte.

Rayonnant, Andria tire de sa poche la fameuse feuille A4 dont il ne se sépare plus, la déplie et demande au ministre, si ce qu'elle contient est bien conforme à ce qu'il faut croire pour être sauvé, et s'il a eu raison de se sentir transporté à ce point.

— Mmm... mmn... mais c'est excellent ! Je n'aurais pas su dire mieux, et si c'est ce que vous avez cru, gloire à Dieu ! vous êtes réellement converti... Et qui vous l'a donné ce papier bien écrit ?

— Gemini !

— Connais pas, un chrétien évangélique sur Marseille ?

Andria dut alors raconter en détail son histoire et expliquer assez longuement sa pratique des IA, pour que Parpaless, qui était de la vieille école, parvienne à saisir et à admettre que ce simple plan du salut avait rédigé par un algorithme. Son visage jusque là avenant s'assombrit d'un léger nuage.

— Une IA... Gemini est une IA... Dans ce cas, je dois vous avouer que votre conversion me paraît... problématique. Je vais vous proposer un rendez-vous dans la semaine, où nous pourrons avoir un entretien plus approfondi, Bible en main !

— Pourquoi pas. Quelle différence si j'avais trouvé ce papier dans la rue, et qu'il eût été écrit par vous, puisque vous l'avez trouvé excellent ?

— Oui, je comprends votre déception ; cependant écou-

tez, la théologie ce n'est pas si simple ! laissons-là pour aujourd'hui, venez ici jeudi, 17h30, je vous expliquerai.

En réalité, en disant ces mots, le pasteur PARPALESS, se demandait ce qu'il allait bien pouvoir expliquer de plus jeudi à Andria, qu'il n'avait su trouver sur le champ. Si le mot de *théologie* lui était sorti spontanément de la bouche, il sentait bien que c'était par réflexe défensif, et nullement parce qu'il possédait déjà des arguments *théologiques* tout prêts.

D'ici jeudi, Parpaless se proposait de consulter un savant collègue, le pasteur Sébastien KNACK, et qui lui était docteur ! Docteur en théologie, le docteur KNACK.



KNACK — Mon pauvre ami ! Je vais vous dire ce qui inconsciemment vous trouble fort dans cette histoire, pourtant sans mystère. Malgré votre adhésion récente à nos vues réformées, vous êtes resté un indécrottable piétiste : vous vous imaginez qu'un pasteur se doit de *gagner des âmes* ; que chaque conversion pour être véritable doit se rattacher à quelque *paternité spirituelle* dont la généalogie remonte à une origine humaine. Mais bonté divine ! laissez tomber une bonne fois pour toutes votre Moody, votre Finney, votre Watchman Nee, et épousez franchement les doctrines de la grâce !

PARPALESS — Cependant Proverbes.11.30, *Celui qui gagne des âmes est sage...*, et dans sa première épître aux Corinthiens, Paul ne leur réclame-t-il pas fortement sa propre

paternité spirituelle : « *Car, quand vous auriez dix mille maîtres en Christ, vous n'avez cependant pas plusieurs pères, puisque c'est moi qui vous ai engendrés en Jésus-Christ par l'Évangile.* ». Si une machine électronique peut aussi bien écrire des messages engendrant de vraies conversions, à quoi servirons-nous ?

KNACK — A nous faire avouer, qu'après avoir rempli tous nos devoirs, nous sommes des serviteurs inutiles, selon ce qu'a dit le Maître lui-même. Vous citez hors contexte, le verset dans Proverbes, qui n'a rien à voir avec l'évangélisation. Quant à la citation tirée de Corinthiens vous en oubliez le dernier mot, le plus important : « Je vous ai engendrés *par l'Évangile.* » Ce n'est ni le pasteur, ni l'IA qui gagne des âmes, mais la souveraine grâce de Dieu ; laquelle persuade les seuls élus, qu'il a choisis *avant la fondation du monde* pour des raisons à nous inconnues, mais qui n'ont strictement rien à voir avec les individus en eux-mêmes. Simples objets d'un déterminisme divin absolu, il n'y a aucun paradoxe à ce que les hommes se convertissent par le truchement d'une machine, elle-même soumise aux lois déterministes du Créateur.

PARPALESS — Cependant les machines n'ont point d'émotions, tandis que les pasteurs quand ils prêchent... du moins moi, j'en ai de fortes.

KNACK — Et où vous mènent-elles vos émotions ? voyez dans quel état d'incertitude inquiète elles vous ont plongé, parce qu'un moyen nouveau de répandre la parole de Dieu aurait été l'élément purement circonstanciel d'une conversion. Mais nos doctrines, elles, ne changent pas ! Croyez-moi

Parpaless, votre responsabilité se limite à prêcher de bons messages bien étoffés de saine théologie, comme vous avez commencé à le faire, et laissez le reste à la souveraineté de Dieu et à sa gloire. Citez plus souvent dans vos sermons de grands théologiens reconnus sur nos sites américains ; un peu quelquefois aussi du latin, et les pères de l'Église, pour montrer que nous nous rattachons à la tradition la plus ancienne et la plus respectable. Alors une pure sérénité magistérielle envahira votre âme, et votre visiteur, en reconnaissant l'onction et l'autorité, fera promptement siennes nos confessions de foi.

PARPALESS — Oui sans doute, je vois... mais, Docteur, ne craignez-vous pas qu'avec votre méthode, la sérénité des simples membres ne soit un peu subordonnée à la sérénité du pasteur ?

KNACK — Pasteur Parpaless, vous oubliez qu'il y a une sérénité supérieure à ces deux-là.

PARPALESS — Laquelle ?

KNACK — (*le doigt au ciel, et avec l'accent de Jovet*) Celle de la théologie réformée. C'est la seule dont je me préoccupe.



ÉPILOGUE :

Parpaless a fini par se rendre aux raisons du Docteur Knack. Aujourd'hui il est parfaitement serein lorsqu'il

monte en chaire. Un seul petit malaise gâche parfois encore un court moment sa félicité pastorale. C'est quand il lui faut citer dans son message quelques références d'ouvrages en anglais. Déjà avancé en âge, et de surcroît marseillais, il n'aura jamais le bel accent naturel du Docteur Knack. Mais il le sait, ses paroissiens ne l'en estiment pas moins.

Andria, après être resté deux ans dans l'église de Parpaless, a pris doucement le large sans signer la confession de foi. Il est devenu membre d'une petite communauté évangélique indépendante, où il a bon espoir de devenir bientôt Ancien. Lui qui était autrefois gardien de délinquants, est en passe de devenir gardien de ses frères en Christ :

IMMANIS PECORIS CUSTOS, IMMANIOR IPSE.

comme concluait Gemini.

